



8 MARS JOURNÉE INTERNATIONALE DES DROITS DES FEMMES

3 QUESTIONS À...

MICHÈLE FRUTIGER

DIRECTRICE ADJOINTE DE LA BANQUE PIGUET GALLAND,
À NEUCHÂTEL«Le plafond de verre,
bien des femmes le sentent»

A quoi sert la journée du 8 mars?

A parler. A continuer de se battre pour que les droits soient véritablement équitables et respectés. Mais plus que la journée du 8 mars, c'est celle de l'Equal pay day qui me parle. C'était le 22 février cette année. Cette date signifie que les femmes ont dû travailler théoriquement «gratuite-

ment» jusqu'au 22 février car elles gagnent 14,6% en moins que les hommes. Il y a donc encore clairement du travail à ce sujet. Je ne suis pas une militante dans l'âme. Je ne fais rien de particulier le 8 mars. Il y a un an, la banque nous avait offert une rose! Mais au sein de l'entreprise, où les femmes représentent 48% de

l'effectif sur 170 emplois en Suisse, on espère obtenir prochainement la certification Equal-salary. Je trouve que toutes les sociétés devraient l'avoir, ça donne une image positive. Et ainsi les femmes n'auraient pas à se battre pour connaître et obtenir les mêmes salaires.

Resentez-vous des discriminations dans votre activité professionnelle ou dans votre vie quotidienne?

Non. Car lors des entretiens, j'arrive avec des attentes que j'ose exprimer. Je suis d'une génération – j'ai 42 ans – où les femmes ont moins peur de s'affirmer. J'ai envie de dire aux femmes qu'il faut oser questionner ses supérieurs et parler d'argent

par exemple. Nous avons tendance à être plus passives sur ce domaine. J'ai de la chance avec mon employeur mais il faut aussi la provoquer.

La «charge mentale», le syndrome des femmes épuisées de devoir penser à tout, ça vous parle?

C'est mon mari qui la ressent. A la naissance de notre second enfant, il a diminué son taux d'activité pour être présent tous les matins. Et il a subi des remarques du type: «Tu as trouvé le bon plan», «C'est cool à la maison». Et il rétorquait: «Tu dis ça à ta femme?» Il n'est pas en vacances! Notre modèle est de plus en plus courant, c'était un choix naturel. Mais cette pres-

sion, je me la mets aussi car j'étais «programmée» à vouloir tout faire, comme ma maman. Je dois apprendre à déléguer.

Au fil des ans, on la gère de mieux en mieux, tout est une question de communication.

SOPHIE WINTELER



Michèle Frutiger: «Je dois apprendre à déléguer». DAVID MARCHON

Elan des Verts neuchâtelois pour le climat et l'égalité

A la faveur des grèves de jeunes et de femmes, les Verts neuchâtelois comptent bien retrouver le Conseil national. Ils espèrent même que la gauche pique un siège à la droite.

PAR FREDERIC.MERAT@ARCINFO.CH

«C'est l'année des élections pour le climat.» Cette conviction, Roby Tschopp la partage avec les trois autres candidats des Verts neuchâtelois aux élections fédérales d'octobre prochain. Le parti se profile aussi sur l'égalité entre les hommes et les femmes, un autre thème qui mobilise dans la rue.

Les candidats se présentaient jeudi au Muséum d'histoire naturelle de Neuchâtel, où une exposition traite notamment du réchauffement climatique. «Au niveau des préoccupations écologiques, nous sommes les plus crédibles», estime Patrick Herrmann, président des Verts neuchâtelois. «Nous avons une longueur d'avance et nous allons profiter de cet élan», ajoute Céline Vara.

Changer de majorité

La candidate au Conseil national et au Conseil des Etats dénonce l'inaction de la majorité de droite aux Chambres fédérales: «C'est une législature perdue pour l'environnement.» Selon Fabien Fivaz, lui aussi en lice pour le National et les Etats, «il est temps que cette majorité change».

Les Verts neuchâtelois espèrent y contribuer en ravissant l'un des deux sièges de la droite au Conseil national. «C'est possible: nous sommes le troisième parti cantonal», relève Patrick Herrmann. «Contrairement à nous, la droite part désunie», observe Fabien Fivaz. «L'UDC ne parle pas d'environnement et le Parti libéral-radical ne s'y met que les élections approchant.»



Roby Tschopp, Céline Vara, Fabien Fivaz et Veronika Pantillon, de gauche à droite. KEYSTONE

«Si l'on prend le siège à droite, c'est tant mieux. Si c'est à gauche, ce sera dans le respect des adversaires, sur nos forces et non contre quelqu'un», explique Patrick Herrmann.

Pas contre Denis de la Reussille

Le siège en question est celui du conseiller national Denis de la Reussille. En 2015, le popiste avait remplacé la Verte Francine John-Calame, qui ne se représentait pas. Le temps semble loin où Céline Vara se profilait en critiquant

le bilan de Denis de la Reussille à Berne. On en trouve toutefois l'écho dans ce credo de Patrick Herrmann: «Nous nous battons davantage pour des valeurs que pour mettre des personnes en avant.»

Le combat ne portera pas que sur le climat: «2019 sera l'année de l'égalité hommes-femmes», prédit Veronika Pantillon. Selon la candidate au Conseil national, les Verts montrent l'exemple avec neuf femmes sur 17 élus au Grand Conseil neuchâtelois et sept sur 11 à Berne. Sur la repré-

sentation politique ou encore les salaires, «notre patience a

des limites: il faut prendre des mesures contraignantes».

Un quatrième nom au POP

La gauche pourrait-elle prendre un siège à la droite au Conseil national? «Je n'y crois pas, les forces sont très équilibrées dans le canton», réagit Daniel Ziegler. Le président du Parti ouvrier populaire (POP) neuchâtelois admet que les préoccupations actuelles avantagent les Verts. Mais «le climat n'est pas leur apanage. Avant qu'ils existent, le POP se faisait déjà le défenseur de l'environnement.»

Le POP a complété sa liste pour le National. La syndicaliste Derya Dursun rejoint Denis de la Reussille, Sarah Blum et Armin Kapetanovic.

LA CHAUX-DE-FONDS

Le synthétique des Foulets pose question(s)

Votée lors de la dernière séance du Conseil général de La Chaux-de-Fonds, la réhabilitation du centre sportif des Foulets, devisée à près de 2 millions de francs, inquiète le voisinage. Le projet avait fait l'objet d'une opposition il y a cinq ans, avant d'être gelé à cause de difficultés financières. Une séance d'information publique a eu lieu mercredi soir dans l'aula du collège. Les riverains ont posé beaucoup de questions. Ils estiment que la construction d'un terrain de foot synthétique à la place de la pelouse naturelle va ramener encore plus de voitures dans le quartier, alors qu'aujourd'hui déjà il n'y a pas de parking adapté et qu'«elles se parquent n'importe où». Le Service des sports a promis de transmettre le message aux responsables de la sécurité publique. Le chantier doit démarrer ce printemps et durer jusqu'en automne.

VCO

JURA

Bourré et pas très futé

Boire ou conduire, il aurait dû choisir... Mercredi, le conducteur français d'un 40 tonnes s'est arrêté au bureau de douane commercial de la plateforme de Boncourt-Delle-Autoroute pour effectuer les formalités d'importation de marchandises. Haleine suspecte, discours incohérent? Le contrôle d'alcoolémie a révélé un taux de 0,73 mg/l dans l'air expiré, correspondant à une ivresse qualifiée de 1,46 pour mille. L'homme a été dénoncé et remis à la police jurassienne. La conduite sur territoire suisse lui a été momentanément interdite.

PTU